

Intervention écrite par Paul CHÉNEAU et lue le 29 avril 2015  
à la « cérémonie de valorisation des assistants »

Les interventions de mon assistant de portugais étaient réparties sur trois lycées : Bellevue & Shœlcher, sur FdF, et Lycée Nord Caraïbes, à Bellefontaine. Quatre heures dans chaque lycée, donc.

Il en résultait la quasi-impossibilité pour lui d'intervenir au Lycée de Bellevue un autre jour de la semaine que le **vendredi**, entre 11h et 15h, auprès de quatre groupes-classes différents.

Et puis, il lui est aussi arrivé de venir le **jeudi** de manière exceptionnelle, ponctuelle, alors que cela ne lui était habituellement guère possible à cause de ses interventions dans les deux autres établissements. Il intervenait auprès des élèves de Terminale LV2, qui n'avaient pas de cours de portugais le vendredi.

Il va sans dire qu'en Terminale LV3 le vendredi après-midi, puisque ce cours n'avait lieu qu'une seule fois par semaine, de 14h à 17h, sa présence lors de la première de ces trois heures était la bienvenue. La thématique des cours en a bénéficié, permettant un peu, parfois, de se donner l'illusion que cette première heure ne correspondait pas exactement à la même discipline que celle des deux suivantes.

Les toutes premières rencontres, du 10 octobre, entre ces groupes-classes et l'assistant ont été consacrées à la présentation d'Edu lui-même, puis bien sûr aux présentations des élèves, plus ou moins riches, plus ou moins hésitantes suivant les niveaux, mais d'emblée enrichissantes pour tous.

Dans les classes plus "débutantes", cette première heure aura même été insuffisante, donc nous sommes revenus aux présentations personnelles dans les semaines suivantes, les enrichissant peu à peu, pour apprendre à exprimer ses goûts, ses occupations et ses loisirs. Par la suite, les élèves débutants apprendront également à présenter d'autres personnes, puis la famille élargie aux cousins, oncles et tantes, grands-parents, etc.

Nous avons même "inventé" un arbre généalogique où chaque membre de la classe avait sa place, y compris l'assistant et le professeur (en tant que grand-père). À partir de cette "distribution des rôles", comme pour une saynète, chaque membre de la famille devait être capable de définir sa position par rapport aux autres. Le jeu de questions-réponses se faisant essentiellement entre élèves, la présence de l'assistant, une fois de plus, était une aide précieuse pour me seconder dans l'écoute et le contrôle de la correction de tous ces échanges verbaux.

De même, lors d'exercices interactifs en salle informatique, consistant par exemple à reconstituer des phrases, ou des proverbes, chaque exercice réussi se soldait par la mémorisation et la prononciation à voix haute de la phrase par l'élève. Même si les élèves peuvent s'entraider, les vérifications se multiplient. Une fois encore, l'aide apportée par l'assistant aux élèves est très précieuse et me soulage grandement. Edu s'est prêté à ce type d'exercice avec enthousiasme et efficacité.

Avec les autres niveaux, ceux qui ont déjà un bagage linguistique suffisant pour entamer des conversations avec l'assistant, Edu s'est toujours montré à l'écoute, apportant judicieusement, et sans inhiber les élèves, les corrections linguistiques qui s'imposaient.

Il les a informés sur sa ville, São Luís (LA ville brésilienne fondée par des Français, ce dont il tire une certaine fierté), son État, le Maranhão, et sa Région, le *Nordeste*. Mais il leur a également apporté beaucoup d'informations sur la faune, la flore, les paysages... du Nord du Brésil, à l'aide par exemple d'un diaporama élaboré par ses soins.

Edu et moi avons très souvent travaillé en simultanéité et en bonne entente, intervenant ensemble ou à tour de rôle pour commenter, amender, enrichir les interventions des élèves.

Nous avons mis à profit l'authenticité de sa langue et son excellente diction pour lui faire faire des lectures à voix haute. Or le portugais, comme beaucoup des langues d'origine européenne,

connaît deux variantes bien distinctes, la portugaise et la brésilienne. Étant donné que je pratique volontiers la variante européenne, j'apprécie grandement la présence d'un(e) assistant(e) brésilien(ne).

Nous avons également profité l'un de l'autre en échangeant des enregistrements de nos propres voix, lui utilisant les miens à destination des élèves des autres établissements.

Intervenant de manière exceptionnelle un **mardi** matin à deux reprises, Edu a également été accompagnateur aux deux séances scolaires que j'ai organisées au cinéma Madiana :

- l'une pour le film *O Sal da Terra* "Le Sel de la Terre", un reportage sur le grand photographe brésilien Sebastião Salgado ;
- la seconde pour le film *Trash – a Esperança vem do Lixo* – en français : "Favelas" –, de Stephen Daldry.

Il a ensuite participé aux échanges sur les films avec les élèves, ainsi qu'à l'élaboration des questionnaires de vérification des connaissances acquises grâce à ces films.

Enfin, comme [vous allez le découvrir](#), il a apporté, notamment à mes élèves de Terminale, beaucoup d'informations sur l'art culinaire brésilien, avec diaporama à la clef. Puis nous avons dégusté, lors d'une après-midi de vendredi à la fois festive et instructive, la *feijoada* brésilienne élaborée par ses soins et agrémentée du dessert très brésilien appelé *brigadeiro*.

Ces quelques exemples prouvent que la coopération avec un assistant de langue est très bénéfique aux élèves. Tous ont apprécié Edu, et beaucoup ont tenu à lui exprimer leur amitié et leurs remerciements (leurs *saudades*) en fêtant son départ prochain lors de ses dernières interventions au lycée (il a même été invité hier à une "dînette"). Et, vu qu'il ne quitte pas tout de suite la Martinique, je crois bien que si le vendredi 1er mai n'était pas un jour férié, il n'aurait pas résisté, malgré la fin de son contrat et de ses obligations, à revenir nous voir au lycée de Bellevue.